

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Accueil et scolarisation des élèves primo-arrivants dans le cursus scolaire secondaire fribourgeois : Point de vue d'élèves primo-arrivants portugais et de leurs parents

Auteur	Campos Bruna
Directeur	Prof. Ogay Tania
Date	28.09.2020

Introduction et problématique

Les élèves issus de la migration ayant besoin d'un accueil différencié et d'un soutien en français sont nombreux à se scolariser dans les cycles d'orientation (CO) en Suisse. En effet, à partir du moment où la Suisse a abandonné le *principe de rotation* c'est-à-dire l'idée d'une immigration sans établissement avec, au final, un retour au pays d'origine et avec l'accord sur la libre circulation des personnes (ALCP), la migration a évolué vers une migration permanente avec notamment le regroupement familial ce qui a eu des répercussions tant dans l'agglomération suisse que dans les milieux scolaires suisses (Piguet, 2013). En 2000, 39% des enfants sont d'origine étrangère, avec une forte représentation d'Italiens et de Portugais (Wanner & Fibbi, 2009).

Dans la plupart des cas, ces jeunes élèves migrants sont allophones ce qui signifie qu'à leur arrivée dans la nouvelle structure scolaire ils ne parlent pas ou peu la langue locale du pays (Cuq, 2003). Il a donc fallu se questionner sur l'accueil et l'intégration de ces jeunes élèves primo-arrivants allophones (EPAA) en milieu scolaire pour répondre au mieux à leurs besoins. Au départ, il y avait une disparité dans les manières de faire mais les mesures privilégiées étaient plutôt ségrégatives telle que les *classes d'accueil* pour les écarter des élèves autochtones (Ambühl-Christen, Da Rin, Nicolet, & Nodari, 2000). Cependant, dans le canton de Fribourg, pour harmoniser les pratiques, un nouveau concept d'accueil et de scolarisation des EPAA – le **dispositif de double intégration** – construit avec des directives qui se veulent cette fois-ci plus intégratives est officiellement entré en vigueur à la rentrée scolaire 2016/2017 bien qu'il était déjà pratiqué dans certains CO depuis 2013/2014 (DICS, 2016). Dans ce nouveau modèle d'accueil, les EPAA fréquentent deux structures distinctes – la *classe de langue* et la classe régulière également appelée *classe d'appartenance*. En soit, tant que leur niveau

dans la langue locale ne leur permet pas d'être totalement intégrés en classe régulière, les EPAA ont des cours dans la *classe d'appartenance* et, parallèlement, ils suivent des cours de langue intensifs qui se réduisent au fil du temps et de leurs progrès dans la langue de scolarisation jusqu'à totale intégration en classe régulière.

Pour Benes et Dyottes (2001), il importe de développer un système d'accueil et de soutien différencié qui permette aux enfants migrants de se réaliser avec les mêmes chances que les élèves autochtones, indépendamment de leur bagage scolaire à leur arrivée dans le pays d'accueil. Cette double intégration en classe régulière et en *classe de langue* – qui leur offre un accompagnement adapté à leurs besoins individuels – leur permet en effet de se familiariser aux nouveaux codes scolaires et d'accélérer leur apprentissage de la langue de scolarisation et leur socialisation tout en leur offrant également les mêmes contenus d'enseignement lorsqu'ils sont intégrés dans la classe régulière ce qui selon Armand, Beck et Murphy (2009) augmente leurs chances de réussite bien que leur niveau de scolarisation antérieure effectué dans un système scolaire différent peut placer les EPAA face à diverses difficultés qui ne leur permettront peut-être pas d'acquiescer les mêmes objectifs d'apprentissages que leurs camarades autochtones au terme du CO. Cette double intégration répond également aux recommandations de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP, 1995) et aux exigences de la Loi fribourgeoise sur la scolarité obligatoire du 9 septembre 2014 (LS, 2014) qui prônent une scolarisation intégrative dans le respect de chacun.

Ce nouveau modèle d'accueil donne des prescriptions claires sur ce qui doit être fait lors de la prise en charge d'un EPAA et comment les tâches entre les professionnel-le-s de l'école doivent être réparties (DICS, 2016). Ainsi, pour garantir un bon accueil aux familles migrantes et les sécuriser, quatre points doivent impérativement être respectés : 1) agencer une première rencontre familiale avec un interprète professionnel avant la rentrée scolaire pour connaître la famille et informer les parents sur le système scolaire ainsi que sur le fonctionnement et les attentes de l'école, 2) à la suite de cette première rencontre et toujours avec la présence d'un interprète, faire passer un test diagnostique de compétences aux EPAA qui évalue du contenu mathématiques dans leur langue d'origine (L1) ainsi que leur niveau de maîtrise de la L1, 3) informer les parents par lettre écrite de l'orientation choisie pour leur enfant 4) agencer une deuxième rencontre, environ après trois semaines de scolarisation, pour informer les parents du processus d'intégration scolaire et social, du projet pédagogique individualisé (PPI) et de la manière dont la collaboration école-famille va s'effectuer. Au vu de ce qui précède, nous nous sommes demandé comment s'est passé l'accueil et la scolarisation des EPAA et de leurs parents dans ce nouveau dispositif d'accueil et comment les familles ont perçu l'accueil fait par l'école. Des rencontres se sont-elles faites en présence d'un interprète ? Les EPAA ont-ils passé un test initial de compétences ? Dans quel type de classe régulière ont-ils été affectés et les parents ont-ils été informés ? Combien d'heures de cours de langue leur a-t-on attribué et quels cours ont-ils intégrés en classe régulière ? Comment ont-ils vécu les relations avec l'école ? Ont-ils le sentiment d'avoir été suffisamment informés ?

Méthodologie

Cette recherche a pour but d'étudier la mise en œuvre du système de double intégration, et plus précisément les pratiques d'accueil offertes aux familles migrantes par l'enseignant de la *classe de langue*, l'enseignant titulaire de la classe régulière et la direction. Plus précisément, les objectifs de cette recherche sont de comprendre, d'une part, comment les acteurs de l'école ont appréhendé la venue du nouvel arrivant du point de vue des familles et d'autre part comment les EPAA et leurs

parents ont vécu et ressenti cet accueil dans ce contexte de double intégration et comment ils se sont adaptés au nouveau lieu de vie.

Nous avons préféré recourir à une méthode qualitative afin de pouvoir investiguer plus en profondeur les expériences concrètes des familles migrantes. Nous avons notamment choisi de mener des entretiens de type semi-directifs (Kakai, 2008) afin d'obtenir des réponses spontanées de la part des interviewés et nous assurer que l'ensemble des champs de notre recherche serait traité lors des échanges familiaux.

La recherche qualitative permet de choisir un groupe pour ses caractéristiques spécifiques. Par conséquent, pour notre travail de recherche, nous avons pris le parti de nous intéresser uniquement au point de vue des EPA portugais et de leurs parents. Plusieurs raisons expliquent ce choix. Premièrement, c'est une question de modestie par rapport à ce que je peux faire dans un mémoire de Master. Deuxièmement, étudier une communauté précise permet d'avoir une compréhension plus fine de leur parcours de vie mais elle permet également d'identifier les éléments qui nous semblent spécifiques et essentielles à leur expérience migratoire et qui, selon nous, ont de fortes chances de pouvoir se retrouver dans d'autres populations migrantes ou dans la relation école-famille avec des communautés étrangères. Troisièmement, cette communauté représente un objet d'étude intéressant car il s'agit d'une migration ancienne, de langue et de culture latine, qui aujourd'hui est fortement représentée en Suisse – la première communauté étrangère dans le canton de Fribourg (DICS, 2020). Nous nous demandons donc comment les familles portugaises gèrent leur arrivée et perçoivent leur accueil dans un pays où il y a une proportion importante de Portugais et où ils peuvent généralement compter sur la solidarité de leurs compatriotes (Clément & Gazut, 2012). Quatrièmement, grâce à la contribution de plusieurs auteurs, il a été observé que depuis les premières vagues d'immigrés portugais, le profil de cette communauté a grandement évolué (Fibbi & al., 2010). Par conséquent, il sera intéressant de voir si le parcours de ces familles portugaises a été pris en considération pour que les EPA portugais puissent profiter pleinement des avantages que présente le dispositif de double intégration. Enfin, d'un point de vue méthodologique, cette proximité culturelle et linguistique avec les familles portugaises présente divers avantages. En effet, je peux mener seule mes entretiens sans devoir recourir à des interprètes. De plus, les familles seront peut-être plus motivées à participer à la recherche et plus disposées à se livrer sans tabous si elles savent que le chercheur est une enseignante issue de la migration qui partage la même langue et culture qu'elles.

L'étude a été préalablement présentée sur le temps scolaire à EPA portugais scolarisés à la rentrée scolaire 2016/2017 dans le CO de la ville de Fribourg qui nous a été attribué par la Direction de l'Instruction public de la culture et du sport (DICS). A la fin de cette présentation, qui s'est déroulée au début du mois de mai 2017, une brochure bilingue en français/portugais avec un coupon-réponse de participation leur a été remis. Les parents ont ainsi été informés de notre recherche par ce biais. Au nombre de quatre, les entretiens ont été effectués aux dates et aux lieux proposés par les familles. Ils ont tous été menés en portugais, durant le mois de juin 2017, au domicile des familles ou dans un lieu public en ville de Fribourg. Seules les mères étaient présentes aux entretiens et deux EPA portugais. Même s'il est vrai « qu'un entretien ne permet jamais d'explorer entièrement l'univers des acteurs » puisqu'il « constitue une fenêtre dans la vie de quelqu'un » (Poupart, 2012, p.67), les quatre entretiens nous ont permis de comprendre comment l'école dans laquelle s'est déroulée l'enquête a géré cette double intégration et de faire émerger leurs représentations sur le nouveau dispositif d'accueil. Elles nous ont également permis de mieux saisir comment ces familles nouvellement arrivées ont été accueillies par la société et se sont adaptées à leur nouveau lieu de vie.

Résultats

Nos entretiens ont pu démontrer que les familles ont toutes choisi d'émigrer pour offrir un meilleur niveau de vie à leur enfant et qu'aujourd'hui encore leur projet migratoire est basé sur une recherche de mobilité sociale et professionnelle pour eux et leur enfants (Fibbi & al., 2010). A l'exception d'une famille qui avait déjà vécu en Suisse sans enfants à sa charge à l'époque, l'émigration a été une grande première pour les trois autres familles. Les mères et leurs enfants se sont installés à Fribourg durant l'été 2016 alors que les pères vivaient déjà en Suisse depuis quelques mois ou quelques années. Les situations des parents confirment ce que disaient Clément et Gazut (2012) ainsi que Fibbi et al. (2010) sur le niveau de formation des parents qui tend à s'améliorer. En effet, tous les parents ont atteint un niveau de formation obligatoire et deux mères ont poursuivi leur formation pour obtenir la reconnaissance de la douzième année de scolarité.

Les entretiens ont également révélé que la migration a été plus favorable aux hommes portugais qu'à leurs femmes puisque l'insertion professionnelle a été difficile pour deux mères. De plus, nous constatons que l'émigration a généré pour tous un changement de statut professionnel. Par ailleurs, les discussions montrent une certaine évolution dans l'occupation des métiers exercés par rapport aux premières vagues d'immigrés (Fibbi & al., 2010). On observe l'occupation d'autres professions – chauffeur poids lourd, boucher/charcutier – et une mère travaillant dans le monde de l'automobile.

La maîtrise de la langue du pays s'est révélée être un élément central à une intégration sociale et culturelle réussie des EPAA et des parents. Le niveau dans la langue locale à leur arrivée en Suisse différait d'une famille à l'autre. Cependant, il confirme la théorie qui dit que les Portugais sont nombreux à déjà émigrer avec une certaine connaissance de la langue locale, qu'elle soit petite, moyenne ou grande (Clément & Gazut, 2012 ; Fibbi & al., 2010) puisque seul un enfant et un couple n'ont jamais eu de cours de français à l'école ou eu l'opportunité d'être au contact de cette nouvelle langue. D'après Berry (1997) cette *pré-acculturation* à la langue et culture française leur permet de pouvoir s'adapter au nouveau contexte culturel sans trop de difficultés et d'avoir plus de chance de pouvoir jouir d'une meilleure situation économique en Suisse.

Beaucoup d'indices témoignent que les EPA portugais et leurs parents sont désormais confrontés à une école qui présente un mode de fonctionnement différent de celui qu'ils ont connu auparavant dans leur pays. Cependant, au vu des échanges, nous comprenons que l'école ne leur a pas donné les moyens de pouvoir réellement comprendre les attentes scolaires et s'impliquer dans la scolarité de leur enfant. En effet, l'absence d'informations et de relation avec l'école combinée à leur niveau initial débutant dans la langue d'accueil n'ont pas permis à trois mères de pouvoir s'impliquer dans la scolarité de leur enfant comme elles le faisaient au Portugal. Seule une famille, qui plus est la seule ayant déjà vécu en Suisse auparavant et ayant une bonne maîtrise de la langue locale, a bénéficié de la première rencontre qui a été fortement appréciée ainsi que de trois autres réunions espacées durant l'année, toutes sans interprète. Les autres familles n'ont pas eu d'accueil personnalisé. Parmi elles, deux familles ont été convoquées par l'école à la fin du premier mi-semester sans l'intermédiaire d'un interprète alors que la troisième n'a jamais été sollicitée par l'école. La réunion pour les parents d'enfants de 9H a aussi été suivie par une des mamans mais n'ayant pas pu bénéficier de la présence d'un interprète, son contenu n'a pas pu être compris. Ce constat rejoint ce que disait Fibbi et Lerch (2006) sur l'impact négatif que pouvait avoir le manque d'informations et d'explication claire de la part des écoles quant au fonctionnement de la nouvelle l'école et de ses attentes sur l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant. Il est donc impératif d'explicitement aux familles

migrantes les nombreux implicites de l'école et de la vie scolaire avec la présence d'un interprète-traducteur qui maîtrise les deux langues et les deux contextes (Goï, 2011).

Enfin, nous avons remarqué que la tendance à orienter les EPA portugais en classe de faibles exigences (Akkari, 2002 ; Ambühl-Christen & al., 2000) n'est plus tant vraie puisque deux élèves ont été orientés en classe PG. Selon leurs propos, le test diagnostique a servi à évaluer les appuis à mettre en place et à définir l'année scolaire tandis que le choix du type de classe s'est appuyé sur les résultats obtenus au Portugal. Nous remarquons néanmoins que la procédure de ce test initial pour orienter les EPAA n'a été que partiellement suivie. En effet, celui-ci doit se faire après le premier entretien familial qui, ici, n'a eu lieu qu'avec une famille. De plus, même s'ils ont bien été évalués en portugais, ils n'ont été testés que sur du contenu mathématique et sans la présence d'un interprète. Et alors que l'orientation de l'enfant est une décision importante, nous remarquons qu'aucun parent n'a été informé des résultats de son enfant au test, du dispositif de double intégration ni même du PPI de leur enfant et qu'une seule famille a été informée de l'orientation donnée à son enfant, par courrier et un mois après la décision. Or, cette réalité ne respecte pas l'art.30, al.5 de la Loi scolaire fribourgeoise (LS, 2014) qui dit que les parents sont tenus d'être informés de « toute décision pouvant affecter le statut de leur enfant ». Ce manque d'informations et de rencontres personnalisées dans un contexte censé informer surprend.

Conclusion

Grâce à la méthode qualitative choisie, les répondants ont pu détailler la manière dont ils se sont adaptés à leur nouveau lieu de vie et dont ils ont été accueillis par l'école dans le cadre de la double intégration. Leur expérience a été dépeinte telle qu'ils l'ont ressentie sur la base de leur propre réalité.

A l'exception d'une mère et d'un père qui ne parlent pas la langue locale et ne se mélangent pas aux Suisses, tous font de gros efforts pour s'intégrer linguistiquement et socialement. Ils trouvent important d'apprendre rapidement la langue locale et de tisser des liens avec les Suisses, même si dans la pratique ces relations sont rares et difficiles. De plus, même si la communauté lusitanophone n'est plus perçue comme accueillante et solidaire, tous les parents de cette population entretiennent presque exclusivement des relations avec les membres de leur communauté et continuent de pratiquer leur langue d'origine. Cela laisse penser que c'est par ce moyen qu'ils se créent les conditions favorables à l'intégration sociale dans la société d'accueil. En effet, comme le soulignent Fibbi et Bader (2012), c'est généralement « la communauté ethnique qui apporte [au migrant] le soutien le plus fort, du fait d'usages et de codes culturels communs [...] » (p.24). Les différences dans la connaissance de la langue d'accueil et les difficultés à s'insérer professionnellement cumulées à la présence ou non d'un réseau social en Suisse sur qui pouvoir s'appuyer ont eu un impact positif ou négatif sur l'expérience migratoire de chaque famille. Ainsi, il ressort que lorsque la connaissance dans la langue locale est faible voire inexistante, que l'insertion professionnelle est un échec et que la création d'un réseau d'amis en Suisse n'existe pas, l'expérience migratoire est vécue difficilement et le projet de retour au pays d'origine se met en place.

Les propos recueillis lors des situations d'entretiens témoignent de la tendance, parmi les élèves et les mères, à décrire positivement l'école en Suisse avec une double intégration qui permet aux enfants de se sentir égaux aux autres et de faciliter leur intégration mais à s'étonner fortement du manque de communication et de l'absence de relations école-famille. Par conséquent, ils proposent des pistes pour pallier à ces manques alors que le nouveau modèle d'accueil a été construit de manière à

« inclure l'ensemble des partenaires » dont font partie les parents et à « développer une relation école-famille constructive » (DICS, 2016).

Enfin, nous remarquons que le sentiment de stress est ressorti dans le discours des mères qui craignaient que leur enfant ne réussisse pas à s'adapter à la nouvelle école. Aujourd'hui, elles sont toutes rassurées de voir que leur enfant s'est bien intégré. Ainsi, nous déduisons que si toutes les familles avaient pu bénéficier d'une prise en charge par l'école conforme au concept prescrit, et comme ce fût le cas pour l'une d'entre elles, ce sentiment de crainte aurait pu être atténué et cela aurait permis une rentrée scolaire plus agréable et sereine pour tous. Il nous semblerait donc pertinent d'effectuer une recherche auprès des enseignants d'un même CO pour comprendre pourquoi certaines familles bénéficient de presque toutes ces mesures prescrites par la procédure de double intégration alors que d'autres ne reçoivent pas les mêmes privilèges ? Il serait tout aussi intéressant de faire une recherche auprès des familles de tous les EPA d'un même CO pour comprendre pourquoi, dans certaines situations, les parents ne se sentent pas suffisamment à l'aise pour poser davantage de question.

Bibliographie

- Akkari, A. (2002). La gestion de la diversité culturelle dans le système éducatif fribourgeois. *Revista Diálogo Educational, Curitiba*, 3(7), 1-18. Retrieved from <http://www.redalyc.org/pdf/1891/189118078014.pdf>
- Ambühl-Christen, E., Da Rin, D., Nicolet, M., & Nodari, C. (2000). *Formation et intégration des jeunes de langue étrangère au degré secondaire II* (Rapport d'expert). Berne, Suisse : CDIP. Retrieved from <http://edudoc.ch/record/17373/files/D59B.pdf?In=frversion=1>
- Armand, F., Beck, A. I., & Murphy, T. (2009). Réussir l'intégration des élèves allophones immigrants nouvellement arrivés. *Vie pédagogique*, 152, 106-115. Retrieved from <http://www.blogueddl.ca/ilss-monteregie/wp-content/uploads/sites/4/2016/04/bilinguisme-additif.pdf>
- Benes, M.-F., & Dyotte, S. (2001). L'intégration des jeunes immigrants et immigrantes à l'école québécoise. *VEI enjeux*, (125), 146-158. Retrieved from https://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/82/125/22709_4167_3974_125_1_integracion_des_jeunes_immigrants_et_immigrantes_a_l_ecole_quebecoise.pdf
- Clément, F., & Gazut, M. (2012). Adieu Portugal ! L'espoir est en Suisse. *rts.ch*, 2.02.2012. Retrieved from <http://pages.rts.ch/emissions/temps-present/immigration/3664068--adieu-Portugal-l-espoir-est-en-suisse--ma-sœur-mon-amour.html>
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). (1995). *Recommandations et décisions*. (2.11.1972 – 2.3.1995). Berne, Suisse : CDIP. Retrieved from <https://edudoc.ch/record/24417/files/D36B.pdf>
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France : CLE International.
- Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport à Fribourg (DICS). (2016). *Accueil et scolarisation des élèves primo-arrivants allophones (EPAA)*. Dispositif commun : cycles 1-2-3. Document à l'intention des directions d'établissements et des enseignant-e-s. Retrieved from https://www.friportail.ch/system/files/sadm/docs/Accueil_EPAA_Cycle_1_3_v20180309.pdf

- DICS. (2020). Une brochure de bienvenue pour accueillir les nouveaux habitant-e-s du canton de Fribourg. Retrieved from <https://www.fr.ch/vie-quotidienne/demarches-et-documents/une-brochure-de-bienvenue-pour-accueillir-les-nouveaux-habitant-e-s-du-canton-de-fribourg>
- Fibbi, R., & Bader, D. (2012). *Les enfants de migrants : un véritable potentiel* (Etude réalisée sur mandat de la Commission Education et migration de la CDIP). Neuchâtel, Suisse : Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). Retrieved from <https://libra.unine.ch/Publications/14001>
- Fibbi, R., Bolzman, C., Andrés Ricardo Gomensoro, E., Kaya, B., Maire, C., Merçay, C., Pecoraro, M., & Wanner, P. (2010). *Les Portugais en Suisse* (Etude réalisée par le SFM, le LaboDÉmo de l'Université de Genève, la Haute école de travail social de Genève sur mandat de l'ODM). Berne, Suisse : Office fédérale des migrations (ODM). Retrieved from <https://www.sem.admin.ch/dam/data/sem/publiservice/publikationen/diaspora/diasporastudie-portugal-f.pdf>
- Fibbi, R., & Lerch, M. (2006). Familles immigrées : modes d'acculturation et cohésion familiale. In C. Montandon (Ed.), *L'impact de la migration sur les enfants, les jeunes et les relations entre générations*, (pp. 16-19). Berne, Suisse : FNRS (Cahiers thématiques du PNR 52).
- Goï, C. (2011). *Relations école et Parents en situation interculturelle*. Compte-rendu de l'intervention de Cécile Goï à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Chambéry). Centre Académique pour la scolarisation des enfants Allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (CASNAV), Grenoble, France. Retrieved from <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/46/>
- Kakai, H. (2008). Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de la rédaction de mémoire. *Université de Franche-Comté*, 34 (2), 1-4. Retrieved from http://www.carede.org/IMG/pdf/RECHERCHE_QUALITATIVE.pdf
- Loi sur la scolarité obligatoire du 9 septembre 2014 (LS/FR), RSF 411.0.1 §. Retrieved from https://bdlf.fr.ch/app/fr/texts_of_law/411.0.1
- Piguet, E. (2013, 3^e ed.). *L'immigration en Suisse : soixante ans d'entreouverture*. Lausanne, Suisse : PPUR.
- Poupart, J. (2012). L'entretien de type qualitatif. Réflexions de Jean Poupart sur cette méthode. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 1(1), 60-71. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/308206668_L%27entretien_de_type_qualitatif_Reflexions_de_Jean_Poupart_sur_cette_methode
- Wanner, P., & Fibbi, R. (2009). Enfants d'immigrants en Suisse : entre intégration et discrimination. In M. Oris, E. Widmer, A. De Ribapierre, D. Joye, D. Spini, G. Labouvievief & J. Falter (Eds.), *Transitions dans les parcours de vie et construction des inégalités*, (pp.127-148). Lausanne, Suisse : Presses polytechniques et universitaires romande.